

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE – ORAL COMMUN

ALLEMAND

Il faut en préambule situer l'oral de langue dans sa finalité : affiner et le cas échéant modifier le classement de l'écrit, en vue, pour certains candidats performants d'élargir le choix de leur école d'ingénieurs, en partie grâce au jeu des coefficients.

Cet exercice, a été fort correctement maîtrisé par les 120 candidats admissibles de la filière PT qui avaient choisi l'allemand comme langue vivante 1 : la majorité d'entre eux a su faire assez bonne figure à l'oral, où il importe autant de se « mettre en scène » et de maîtriser son émotion que de montrer le fruit de 9 années d'études d'une matière de communication. Il importe cependant de faire un certain nombre de remarques susceptibles d'optimiser les performances des futures générations de candidats.

La première remarque porte sur la gestion du temps de préparation imparti au candidat : il s'agit en effet de préparer la présentation et un bref commentaire d'un document enregistré sur cassette d'une durée approximative de 2 minutes : rares ont été les candidats qui ont su satisfaire à cette double exigence: beaucoup se sont contentés de faire une narration dans certains cas approximative du document à étudier. Commenter un document ne signifie pas « parler d'autre chose » et « placer » des compétences lexicales acquises en cours (un document portant sur les dangers de l'internet ne saurait justifier un commentaire sur les problèmes de la protection de l'environnement ...)

Il importe néanmoins de paraître à l'aise, ce que peut permettre un plan de présentation clair qui « porte » le candidat durant sa prestation de l'oral (pas totalement suffisant, mais utile..), d'où l'intérêt de savoir introduire et présenter une thématique et un document.

Sur le plan lexical, les candidats à l'oral 2007 ont réitéré certaines erreurs commises par leurs aînés avec des approximations et confusions dans le choix des mots : Welt/Umwelt, l'emploi de mots anglais à la place de mots allemands : « Supermarket », offen/oft, le sens des auxiliaires de mode « wollen et mögen » remplacés par « lieben »

Dans le domaine grammatical, on pourra déplorer des erreurs récurrentes de syntaxe, d'absence d'accord du verbe à son sujet « ich haben », de participes passés remplacés abusivement par des infinitifs ou des formes proches (« ich habe gekauft » ou encore l'incapacité de certains candidats à utiliser des adjectifs à la forme comparative « mehr teuer wie... »)

Tout oral se termine par un dialogue plus personnel entre l'examineur et le candidat invité à parler de ses passe-temps ou bien ses projets : cet exercice met en évidence l'incapacité de certains candidats à se détacher du texte étudié voire même de comprendre les questions posées par l'examineur ce qui met en évidence les limites de ces candidats à communiquer en allemand...

L'évolution des candidats est « globalement favorable », mais demande encore des efforts.

ANGLAIS

DURÉE DE L'ÉPREUVE

Environ 40 minutes, soit 20 minutes de préparation, 20 minutes d'exposé.

OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer dans une langue correcte.

ORGANISATION DE L'ÉPREUVE

Les candidats écoutent un texte enregistré, de 3 minutes maximum, sur des faits de société d'intérêt général. Ils peuvent manipuler la cassette et réécouter le texte autant de fois qu'ils le désirent. **Cet exercice n'est pas une dictée.** Les candidats doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire personnel. Ils ont 20 minutes de préparation. Des questions et/ou un entretien suivent ensuite l'exposé.

COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE

Nous avons constaté avec plaisir que professeurs et candidats ont lu le rapport de l'année dernière et en ont tenu compte avec, entre autres, la quasi disparition des titres, des inévitables trois parties, des expressions plaquées... Nous n'allons donc pas répéter les mêmes indications que l'année dernière mais nous conseillons aux candidats de s'y référer également.

Les candidats qui n'ont pas été capables d'extraire l'idée d'ensemble abordée dans l'audio cassette étaient peu nombreux. La plupart des candidats manifeste un niveau moyen satisfaisant en ce qui concerne la compréhension. L'expression pose plus de problèmes.

On relève cependant une difficulté persistante à comprendre des informations précises telles que dates ou chiffres, ce qui peut conduire à des contresens élémentaires. Cela est d'autant plus surprenant que les candidats sont autorisés à écouter la cassette autant de fois qu'ils souhaitent.

Les connaissances générales des étudiants laissent souvent à désirer surtout la connaissance de l'actualité. Al Gore ou Virgin Airlines, par exemple n'évoquent rien pour certains.

Seulement un ou deux étudiants ont essayé de relever les indications sur la tonalité du texte. La plupart ont manqué de perspicacité en ignorant trop souvent l'aspect critique du texte ce qui peut les amener à commettre un contresens. Il faut encourager les candidats à manifester une extrême vigilance en abordant l'enregistrement. Il faut pouvoir dire si l'enregistrement est une analyse objective ou une opinion personnelle de l'auteur.

Trop peu d'étudiants donnaient l'impression de savoir organiser une présentation structurée. Souvent ils cherchaient à masquer l'absence d'idées ou/et de culture générale en meublant leur temps de parole de considérations vagues.

Dans la partie commentaire la plupart des étudiants a pensé qu'il suffisait de livrer au hasard quelques remarques décousues qui se rapportent plus au moins au sujet. Par exemple à partir d'un texte sur le télé-travail ou la mondialisation plaquer des réflexions sur la guerre en Irak.

Ce qui détermine souvent la compétence des étudiants pendant l'entretien c'est lorsqu'on leur oppose un contre argument qui critique ou contredit ce qu'ils viennent de dire. Cet aspect de la préparation a souvent été négligé.

L'épreuve consiste aussi à savoir se présenter au jury. Il faut remarquer, par exemple, que les étudiants ne sont pas du tout préparés à parler d'où ils habitent en expliquant de manière à communiquer avec des personnes venant d'autres pays. Indiquer qu'on habite à Angers et ne situer cette ville que comme étant en Loire Atlantique montre une ignorance du besoin de communiquer avec un monde non francophone. Par contre, le plaisir était immense d'écouter les étudiants qui savaient parler de leur pays en termes qui respectaient d'autres cultures et qui manifestaient une ouverture sur le monde.

A tout moment les candidats doivent se rappeler qu'il s'agit d'un exercice de communication où le candidat est invité à exposer ses arguments de la manière la plus convaincante possible. Il ne suffit donc pas de lire ses notes sur un ton monocorde sans tenir compte de l'effet produit, comme certains l'ont fait, ni de parler très vite et le plus longtemps possible.

Vocabulaire : Après la structure, le vocabulaire a posé problème pour les candidats. Les étudiants dont le vocabulaire est très limité ont connu des difficultés face à la variété de sujets trouvés dans les cassettes. Il s'agit du vocabulaire de la vie de tous les jours qui n'est pas acquis par tous, même si beaucoup ont déjà étudié ce vocabulaire.

On s'étonne donc que trop de candidats ignorent encore du vocabulaire très courant comme "to criticise" ou "criticism", "economic" et "experiment" ou encore 'policy ou "oil". Parmi les erreurs lexicales les plus fréquentes on note 'informatique' qui semble presque indétrônable. Le vocabulaire de l'économie est très mal connu : la concurrence se dit 'competition' et enfin une entreprise est 'a company' et non pas 'a society'. Les 'phrasal verbs' sont trop souvent employés à mauvais escient ou avec une mauvaise construction, en particulier on note 'to care for/ to care about/ to take care about'. Enfin angliciser les mots français est rarement une bonne solution ("eduque" "changement"...).

Grammaire : Comme toujours les fautes d'accords, de temps et d'articles.

Expression : Le bon placement des accents toniques et une bonne maîtrise de l'intonation et de l'articulation sont essentiels à la clarté de l'expression. Un petit nombre d'étudiants continue à mépriser cette dimension d'apprentissage d'une langue étrangère. Cependant, on remarque un nombre croissant d'étudiants qui semble considérer qu'une certaine authenticité phonologique est seule nécessaire et que cela autorise une absence de réflexion ou de formulation d'idée.

ANALYSE DES RÉSULTATS

Nous avons été heureux de constater cette année un très réel progrès.

Dans l'ensemble l'impression laissée par les étudiants est celle de jeunes qui se rendent compte de l'importance des langues et de l'anglais en particulier dans le monde professionnel moderne.

C'est toujours très agréable de recevoir des jeunes qui désirent progresser dans la vie et qui cherchent à apprendre pour réussir personnellement et contribuer à la société. On doit remercier les candidats de leur comportement généralement très respectueux et ponctuel. Certains ont été éblouissants, faisant preuve de précision de l'expression et d'une réflexion intelligente sur le sujet proposé. Ils méritent félicitations.

Toutefois, hélas, il reste une frange considérable de candidats en très réelle difficulté.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Penser à lire les rapports des années précédentes. Il faut maîtriser les règles de grammaire de base ! C'est le point essentiel : tout simplement la grammaire du collège. Il faut de plus posséder un vocabulaire minimum : celui du collège, des grands sujets d'actualité et des faux-amis les plus courants. Surtout ne jamais lire ses notes. Montrer sa motivation, argumenter ses réponses. Songer à utiliser son expérience personnelle pour le commentaire. S'intéresser à l'actualité, lire, regarder des films en vo...

Contrairement aux années précédentes les jurys ont apprécié la tenue vestimentaire correcte des candidats et leur agréable politesse.